

NAZIK AL-MALA'IKA

Nazik Al-Mala'ika, ma Sœur arabe,

Ce matin, j'ai mis des roses blanches

Devant ton portrait jauni de jeune fille !

Toi qui écartais les nuages

Pour monter dans le monde des astres !

Je lis, frissonnant d'envoûtement,

Tes vers tissés de la lumière de ton cœur !

Et voici que ta terre bénie

Bruit dans les forêts vertes de mon lit,

Des oiseaux chantent et l'eau du Tigre

Coule entre la blancheur de mes draps.

Les étoiles, le soleil et les larmes

Qui ont fait naître tes poèmes immortels

Ouvrent les murs qui m'entourent

Comme un livre qui fait l'éloge

De l'éternité !

Ah, toutes tes pensées impérissables

Qui ont connu, Nazik,

Les mêmes mots vivants que moi !

Glose :

Nazik Al-Mala'ika (1922-2007) (en arabe : نازك الملائكة). Une des plus grandes poètes irakiennes. Al-Mala'ika est célèbre pour avoir été la première à écrire des vers libres en arabe. Elle naquit à Bagdad dans une famille cultivée : sa mère était déjà une poétesse et son père professeur de lettres. Elle montra son talent très tôt en écrivant son premier poème à 10 ans. Al-Mala'ika obtint en 1944 son diplôme du Collège des Arts à Bagdad et plus tard un Master en littérature comparée à l'Université du Wisconsin.

Son premier livre de poésie publié est intitulé *Ashiqat al-Layl (L'Amante de la Nuit)*. En 1949
suivit *Shazay*
a wa Ramad
(
Étincelles et Cendres
). En 1957 vit le jour son recueil
Qararat al-Mawja
(
Le bas de la Vague
). Son dernier livre
Arbre de la Lune
fut publié en 1968.

Al-Malaika enseigna dans de nombreuses écoles et université. Elle quitta l'Irak en 1970 avec son mari Abdel Hadi Mahbooba et sa famille après l'accession au pouvoir du parti Baas. Elle vécut d'abor au Kuweit, jusqu'à l'invasion du pays par Saddam Hussein en 1990. Al-Malaika et sa famille partirent alors pour Le Caire, où elle vécut le reste de sa vie.

ENGLISH :

Nazik Al-Mala'ika

Nazik Al-Mala'ika, my Arab Sister,

This morning I put white roses

In front of the yellowed portrait

Of you as a young girl!

You who parted the clouds

To ascend into the world of the stars!

I read, shivering with bewitchment,

Your verses woven from the light of your heart!

And now your blessed homeland

Resounds in the green forests of my bed,

Birds sing and the waters of the Tigris

Flow between the whiteness of my sheets.

The stars, the sun and the tears

That gave birth to your immortal poems

Open up the walls that surround me

Like a book giving praise to

Eternity!

Ah, all your deathless thoughts,

Nazik, which well knew

The same living words as I!

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges

